

Objet: L'effet Papillon



ARCHIVES

Votre email ne s'affiche pas correctement ? [Cliquez ici](#)

[See English Version](#) →

## L'effet Papillon

### Où l'on a besoin d'un œil pour Saint-Gobain.

**Quel est le point commun** entre le chantier de l'aéroport d'Orly, la devanture d'un petit commerçant parisien et la construction de la tour Nobel de La Défense ? Certes, on retrouve à chaque fois du verre plat de Saint-Gobain. Mais autre chose les relie... Tous ces chantiers ont été immortalisés par un homme, André Papillon !

Après la Seconde Guerre mondiale, Saint-Gobain cherche à mettre en avant l'image d'une entreprise moderne, dont les produits répondent aux nouveaux besoins en matière de confort et d'élégance. Mais comment transmettre ce message aux artisans et aux particuliers ?



Pose de grandes glaces de Saint-Gobain au terminal d'Orly-Sud en 1960 © Phot. André Papillon / Archives de Saint-Gobain

**En faisant appel à des photographes talentueux**, comme Papillon. Ce dernier, qui vient du photoreportage de guerre, est envoyé sur les chantiers grands ou petits pour prendre de superbes clichés des bâtiments en construction.

Au fil des années, Papillon est de plus en plus sollicité, notamment par le Service Publicité de la Division Verre plat de Saint-Gobain. Ses images servent ensuite à illustrer les brochures commerciales du Groupe dans les années 1950 et 1960.



Crèche Renault à Boulogne-Billancourt en 1954, référence commerciale pour les vitrages Sécurité et Triver et les briques de verre Primalith © Phot. André Papillon / Archives de Saint-Gobain

**À la même période, les produits Saint-Gobain** sont présentés tous les ans au Salon des Arts ménagers. C'est LA vitrine de tout ce qui se fait de plus moderne dans l'habitat. Bien entendu, Saint-Gobain y participe et y expose ses innovations en matière d'isolants thermiques ou de produits en verre.

C'est l'endroit idéal pour donner du Groupe une image moderne : Papillon est donc de la partie pour immortaliser tout cela !



Stand de la Division Glaces de Saint-Gobain au salon des arts ménagers en 1962 présentant notamment de la vaisselle Duralex et les vitrages isolants Thermolux © Phot. André Papillon / Archives de Saint-Gobain

**À l'occasion des 350 ans du Groupe, la famille Papillon** a fait don à Saint-Gobain Archives de centaines de photographies qui ont permis de compléter les collections et de mieux connaître le travail d'André Papillon. Pendant que certains façonnaient des miroirs, lui peaufinait l'image de Saint-Gobain.

Pour en savoir plus :

[Sur les innovations de Saint-Gobain dans l'habitat : années 20-30](#)

[Sur les innovations de Saint-Gobain dans l'habitat : années 60](#)



Pavillon "Ombre et lumière" présenté par Saint-Gobain au Salon des Arts ménagers en 1961 © Phot. André Papillon / Archives de Saint-Gobain

**Aujourd'hui, exiger la meilleure qualité** n'est heureusement plus un luxe réservé à une élite... Mais cela n'a pas toujours été le cas ! Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le luxe n'est pas pour tout le monde.

Pour s'en convaincre, rendez-vous au [Musée Cognacq-Jay](#). Son exposition de rentrée propose un parcours éclairant sur le développement du luxe au XVIII<sup>e</sup> siècle et la naissance d'un curieux concept : la mode ! On y voit d'ailleurs, à travers des documents prêtés par Saint-Gobain, combien les miroirs étaient prisés et onéreux.

**"La fabrique du luxe : les marchands merciers au XVIII<sup>e</sup> siècle"** : c'est du 29 septembre au 27 janvier 2019, avec le mécénat de Saint-Gobain.



Anonyme, Paire de candélabres à deux branches garnis d'un oiseau et de fleurs, bronze doré et porcelaine, entre 1715 et 1774, Paris, musée Cognacq-Jay (inv. J328) © Musée Cognacq-Jay / Roger-Viollet

Découvrez le [compte Twitter](#) de Saint-Gobain Archives



[Recommander cette newsletter](#) →

Donnez-nous votre avis en notant cette anecdote

